

Ce matin, une fois terminées les fiches et autres paperasses administrative, Adrienne part en ville à la banque, Philémon va commander les 42 sacs de riz que nous allons distribuer à tous nos bénéficiaires et je discute avec Victor sur la terrasse.

Nous parlons du temps, de la sécheresse qui persiste et qui retarde les semis du maïs et des haricots, et je lui explique qu'on peut planter certains légumes (choux, courgettes) en se contentant d'arroser juste la plante chaque soir sans être obligé d'arroser tout le champ.

Ca l'intéresse et nous allons voir les lopins qui sont déjà préparés et qui attendent la pluie pour être ensemencés.

C'est plus fort que moi, je ramasse les bouts de tissu et de plastique, les bouteilles et les capsules qui jonchent le sol, puis lui demande un sac pour y mettre les détritux et tout le champ y passe... ensuite, je jette tous les cailloux et les bouts de brique qui jonchent le sol le long des clôtures, puis rassemble les déchets végétaux en deux tas qui formeront la base du futur compost.

En une bonne heure, notre futur potager a déjà une toute autre allure...

Je donne à Victor ce qu'il faut pour acheter des semences de choux et un arrosoir, et demain matin je lui apprendrai à d'abord faire des planches de culture bien horizontales (le sol est en pente) puis à semer ses choux.

Je les verrai sans doute germer avant mon départ...

Après le repas, les motos nous attendent, on va visiter Sifa, une candidate pour entrer chez Apécós.



Minuscule chambrette (2m x 3m, la porte blanche sur la photo) où elle vit avec ses 2 filles de 16 et 14 ans.

Tôles percées, murs et sol en terre, on peut difficilement faire pire.....

L'aînée est heureusement pensionnaire mais on menace de la chasser car son minerval n'est pas payé.

Diane est en 5^e secondaire et a terminé l'an passé avec 78 %. Je ne peux pas admettre que cette jeune fille doive arrêter ses études en si bon chemin et si près de la fin.

Je limite le nombre de bénéficiaire au nombre de 50 car.. il faut assumer.. Chaque année nous remplaçons ceux qui terminent leurs humanités et ceux qui abandonnent pour une raison ou une autre, en les limitant à 50, mais chaque année, surviennent des cas exceptionnels comme celui-ci.



L'an passé nous étions 52, ce sera de nouveau le cas pour 2017...
Bienvenue chez Apécos, Diane !!!

C'est perchée en haut d'une colline très abrupte que nous découvrons la maison de Cécile après un bon quart d'heure d'escalade...

Cécile a 82 ans, elle a eu 7 enfants, 4 ont été massacrés au cours du Génocide. Elle s'occupe de 3 de ses petits enfants: Eric, 25 ans est aide-maçon, Paul, 19 ans est technicien électricien, et Aimée, 13 ans, est en 1^{ère} secondaire et soutenue par Apécos.

Ce sont les deux garçons qui subviennent aux soins et aux besoins de la famille.

Nous lui proposons notre choix de cadeaux: chèvres, matelas etc... mais elle nous dit que ce dont elle a le plus besoin, c'est qu'on couvre sa maison en terre de ciment, car à chaque pluie elle s'effrite un peu plus.

C'est un budget trop important pour nous, mais je lui propose de lui offrir le sable et le ciment, et son petit fils se chargera de la main d'oeuvre.



C'est chaque fois que je vois le sourire radieux et la reconnaissance qu'ils ne savent comment exprimer que je me dis que tant que j'en serai capable , je continuerai à venir au Rwanda et à distribuer tout ce bonheur que je glane grâce à tous ceux qui m'aident. **MERCI !**

Et enfin, visite à Séraphine qui vit avec ses 2 enfants dans une maison en plutôt bon état. Elle en a hérité et ne paye donc pas de loyer. Très peu de terrain, juste une courrette dans laquelle elle aimerait quelques poules. Pourquoi pas ? Ici, les poules courent partout, ça n'a pas l'air de poser de problèmes aux voisins, et les poules savent où elles doivent pondre et rentrer la nuit... faisons donc confiance aux poules... Elle aimerait un AGR pour faire des bijoux en papier tourné ou d'autres produits artisanaux, je lui explique que le principal est de d'abord trouver une filière pour vendre sa production. Pour le moment, elle arrive à joindre les deux bouts en faisant divers travaux temporaires : aide maçon, lessives, maraîchage etc...